

La passe et l'École

“Rencontres avec un analyste” est le titre que nous avons choisi pour le Séminaire que le Conseil de l'ASREEP-NLS nous a demandé d'organiser. Il nous permet de situer d'emblée la question de la passe et l'École. A travers la rencontre, c'est l'imprévu et l'inattendu qui sont au rendez-vous.

Rose-Paul Vinciguerra et Antoni Vicens ont accepté de venir nous rencontrer en tant qu'Analystes de l'École. Cette nomination suppose d'avoir traversé l'expérience singulière qu'est la passe, témoignage inédit sur la fin de l'analyse et ses conséquences sur la modification du rapport du sujet à son inconscient et sur l'émergence chez lui du désir de l'analyste. Réponse en acte de Lacan à la question qui a toujours traversé le mouvement psychanalytique sur la fin de l'analyse pour ceux qui voulaient devenir analystes.

Dans ses deux interventions diffusées dans la Lettre mensuelle, n° 273 (décembre 2008) et 279 (juin 2009), dans lesquelles il présente le thème des prochaines Journées de l'ECF - “Comment on devient psychanalyste à l'orée du XXI^e siècle” - Jacques-Alain Miller insiste sur le fait que l'on ne devient pas psychanalyste en analysant les autres ; l'analyste n'est pas un clinicien nous rappelle-t-il. Lacan dira que la psychanalyse en intension “ne fait pas que d'y préparer des opérateurs”. L'accent est mis sur l'originalité de l'expérience analytique.

À quoi sert un témoignage d'AE si chaque analyse est une expérience singulière? De toutes les réponses possibles qui ont déjà été énoncées - réinventer la psychanalyse, éclairer son rapport à l'inconscient, témoigner sur des points cruciaux, analyser et se faire responsable de l'École - il y en a une qui nous semble convenir au moment présent dans notre association : donner envie d'aller plus loin dans la cure. Dans la mesure où la tâche d'une psychanalyse prépare à l'acte de l'analyste, pour peu qu'il flanche, c'est l'analyste qui devient le vrai psychanalysé, nous dit Lacan dans *La psychanalyse. Raison d'un échec*. Pour passer de la tâche à l'acte, continue-t-il, la fin d'une analyse tient à la mise au point d'un désir qui pousse à l'acte.

Le “psychanalyste, suis-je?” que pointait JAM, est au centre des conditions de possibilité d'une pratique et de sa transmission. Si un analyste n'est pas une réponse, mais une question qui nécessite une École pour devenir effective, le moment est peut être venu pour l'ASREEP-NLS d'adresser cette question à son École.

Voici notre propos pour ces deux premières rencontres, que nous souhaitons de l'ordre de la *tuché*.

Beatriz Premazzi, Marta Vitale

Dates

- 23 janvier Nous recevrons Rose-Paul Vinciguerra, ancienne AE de l'ECF.
- 13 février Nous travaillerons ensemble les questions et commentaires suscités par les propos de notre première invitée à partir d'un texte préparé par les responsables du séminaire.
- 27 mars Avec Antoni Vicens, AE de l'ELP (Escuela Lacaniana de Psicoanálisis) encore en exercice.

Elles auront lieu à **Lausanne, au 14, rue de Montétan, à 14h00 (heure à confirmer)**

Renseignements et inscriptions

Marta.Vitale@hcuge.ch

Bibliographie

- J. Lacan, “Proposition sur le psychanalyste de l'École”, *Autres écrits*, Paris, Seuil 2001.
- J. Lacan, “La psychanalyse. Raison d'un échec”, *Ibidem*.
- J. Lacan, “Discours à l'École freudienne de Paris”, *Ibidem*.

J.-A. Miller, *La 'formation' de l'analyste*, Cause freudienne n° 52.

La Lettre mensuelle, n° 273 (décembre 2008) et 279 (juin 2009).

Scilicet, *Semblants et sinthome*.

La passe: effets et résultats, Journée des AE de 1999, collection éditée par l'ECF.
